

Thème

Mobiles, mais immobiles

Unité pastorale

Nous recherchons des collègues pour la catéchèse!



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire

Arconciel, Bonnefontaine, Ependes, Marly, Praroman, Treyvaux / Essert



MARS-AVRIL 2023 | NO 1 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

L'équipe pastorale

Curé modérateur: Père Augustin Onekutu Curé in solidum: Abbé Robert Niêm, Chemin du Bugnon 2, 1731 Ependes Vicaire: Père Sébastien Marc Mérion

Diacre: Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux: Jeanne d'Arc Mukantabana,

Eliane Quartenoud, Joël Bielmann **Présidence du CUP**: Gérard Demierre

Répondance

Arconciel: Diacre J.-Félix Dafflon, 026 436 27 48, 078 656 90 26

Ependes: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34 Marly: Père Augustin Onekutu, 026 436 27 00 St-Laurent Le Mouret: Père Augustin Onekutu,

026 436 27 00

Treyvaux/Essert: Père Sébastien Marc Mérion,

026 436 27 00

Présidence des

Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Francis Python, O26 413 45 43 **St-Laurent Le Mouret**: Marie-France Kilchoer,

026 413 50 15

Marly: Florence Schornoz, 026 436 27 00 Treyvaux/Essert: Eliane Quartenoud (a.i.)

079 625 59 17

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Jean-François Emmenegger, 026 436 42 64

St-Laurent Le Mouret: Lydia von Büren,

079 678 49 15

Treyvaux/Essert: Murielle Sturny, 079 224 58 48

Secrétariat pastoral de Marly:

lundi à vendredi - 8h30-11h30 / 13h30-16h30, 026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly secretariat@paroisse-marly.ch

Secrétariat pastoral d'Arconciel, Ependes, Treyvaux-Essert, St-Laurent Le Mouret:

les lundi, jeudi et vendredi matin, de 8h30 à 11h30, 026 413 12 64, rte de la Voos 4, 1724 Praroman secretariat.praroman@paroisse.ch

Site internet: www.paroisse.ch

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Coordinatrice

Martine Hayoz, ch. Du Botsalet 4, 1733 Treyvaux

Equipe de rédaction

Manuela Ackermann Joël Bielmann – Bernadette Clément Joseph El Hayek – Jean-François Emmenegger Rémy Kilchœr – Marie-Claire Python

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture Les servants de messe de l'UP Sainte-Claire: Rome 2022. Photo: DR

Rassemblés au nom du Seigneur Jésus-Christ

PAR LE PÈRE SÉBASTIEN MÉRION PHOTO: JOËL BIELMANN

Dès son origine, l'Eglise désigne une communauté rassemblée au nom du Seigneur Jésus-Christ (cf. Mt 18). De fait, l'Eglise est l'espace où les croyants à l'écoute de l'Evangile peuvent s'aimer les uns les autres, s'encourager les uns les autres, inviter les uns les autres à faire des bonnes œuvres, manifester de la bienveillance et de la compassion les uns envers les autres. La paroisse apparaît comme le lieu par excellence du village où les croyants se retrouvent pour écouter la Parole de Dieu, découvrir et approfondir leur relation avec Dieu qui relève les personnes. En conséquence, des générations de femmes et d'hommes s'y sont engagées, s'y engagent pour faire vivre la foi reçue des Apôtres: chœur mixte, catéchèse... Combien de fois avons-nous dit ou entendu: je suis de telle ou telle paroisse? Ainsi, l'église prend davantage une dimension d'aire géographique.

Aujourd'hui, se rendre dans une église pour participer à la messe peut être une décision importante, d'autant plus qu'à l'église la plus proche il n'y a pas de célébration tous les dimanches. Il peut y avoir également une appréhension due au fait qu'on part rejoindre une autre communauté où on ne connaît personne. Quoi qu'on en dise, on se voit contraints de parcourir des kilomètres pour aller célébrer la messe dans une église plus ou moins éloignée de notre chez-soi, de notre zone de confort. En plus de cela, il y a un constat: parce qu'il y a de moins en moins de prêtres dans les paroisses, ces dernières sont regroupées en unités pastorales aussi vastes qu'un diocèse et où il est parfois difficile de vivre la communion.

Alors qu'il est de bon ton de rabâcher l'importance d'aller à la messe avec le risque pour nos interlocuteurs de rejeter toute pratique religieuse, il convient de rappeler l'un des plus importants messages au sujet de l'Eglise: nous sommes le corps du Christ et, chacun pour notre part, nous sommes membres de ce corps (cf. 1 Co 12, 27). En effet, par notre baptême, nous appartenons toutes et tous au Seigneur Jésus-Christ qui est, sur la table eucharistique, le mystère de notre paix et de notre communion. Dès lors, plus qu'une subdivision administrative ou une association, la paroisse est une communauté dont le but est de conduire les fidèles (laïcs et clercs) au ciel où Dieu est communion. Faire alors Eglise, c'est vivre au quotidien dans la constante dimension d'amour, de dialogue et de don, reçue de Dieu et partagée avec son frère, sa sœur ainsi que tout être humain de bonne volonté.



Nous recherchons des collègues...

... pour la catéchèse!

PAR SYLVIE CHARRIÈRE FLÜCKIGER

Catéchèse et non plus catéchisme! La catéchèse qu'est-ce que c'est? C'est une initiation à la vie chrétienne, un chemin d'expérience avec Dieu.

Dans notre canton, nous avons la chance de pouvoir nous rendre cinquante minutes par semaine, pour un temps de catéchèse, dans chaque classe de 3H à 8H (les 6 années primaires). Plus rien à voir avec les leçons de catéchisme où on nous exposait des contenus de la foi chrétienne à apprendre par cœur.

Actuellement, durant les rencontres de catéchèse, nous cheminons avec les enfants en les initiant à la rencontre de Dieu, en découvrant ce qu'Il nous dit au travers des récits bibliques.

Par séquence de 2 à 3 rencontres, un récit biblique est travaillé. Tout d'abord nous le racontons aux enfants qui se l'approprient par une activité telle que dessin, mime, théâtre, memory ou bricolage. La semaine suivante, les enfants racontent eux-mêmes le récit. De cette manière, nous nous mettons à leur niveau de parole. S'ensuit un temps de partage en faisant des liens avec les récits déjà connus et notre vie quotidienne. Les enfants ont une approche très riche et parfois bien plus éclairée que nous les adultes. Ainsi, ils nous apportent de nouveaux éclairages pour notre foi d'adulte. C'est dans la prière, qu'à chaque rencontre, nous confions au Seigneur nos découvertes, nos questionnements, nos difficultés et nos joies.

Les catéchistes forment un groupe dans lequel règne une grande amitié et une joie fraternelle. Au niveau cantonal, une formation continue, sous forme de rencontres mensuelles par degré scolaire, est proposée. Les échanges entre catéchistes, tout en préparant le programme pour les enfants, sont particulièrement nourrissants. L'équipe de notre unité pastorale a l'habitude de se retrouver 3 fois par année pour partager des moments conviviaux en plus des rencontres de travail.

Pour l'UP Sainte-Claire, plusieurs catéchistes, dans le cadre de leur formation en animation pastorale, sont appelées à d'autres tâches au sein de nos paroisses.

Nous recherchons des personnes motivées, pouvant donner quelques heures par semaine, selon le calendrier scolaire, pour témoigner de leur foi en transmettant la Bonne Nouvelle aux enfants de nos cercles scolaires.

Par notre baptême, nous sommes tous appelés à être prêtre, prophète et roi, c'est-à-dire témoin de la Bonne Nouvelle! Osons suivre l'exemple de Marie et dire *Oui!*

Intéressé-e à faire un bout de chemin avec les enfants?

Prenez contact avec une catéchiste de votre paroisse pour tout complément d'information ou avec Jeanne d'Arc Mukantabana, responsable de la catéchèse (26 436 27 00).

Nous nous réjouissons de vous accueillir dans notre équipe!



Pèlerinage des servants de messe: Rome 2022

PAR EMMA STURNY PHOTO: ÉRIC MASOTTI

Rire, bonheur, joie et découvertes... Quatre mots-clés qui résument parfaitement cette merveilleuse semaine.

Nous avons quitté la Suisse un samedi soir ensoleillé à bord d'un car avec un sympathique chauffeur qui nous a accompagnés durant tout le voyage, afin que nous puissions nous déplacer au sein de la ville.

La préparation au voyage se faisait depuis plus d'un an. Les servants ont participé à diverses sorties organisées par l'UP ainsi que ses animateurs qui ont proposé de chouettes activités pour entrer petit à petit dans l'univers de Rome.

La ville d'Assise

Nous nous sommes réveillés dimanche matin au bas de la colline de la célèbre ville italienne d'Assise, connue pour être le lieu de naissance et de mort de saint François.

Dans cette ville, nous avons été répartis par petits groupes, chacun géré par deux animateurs-accompagnants. Nous avons pu visiter les églises ainsi que la jolie vieille ville. Nous avons partagé ensemble le dîner sur une belle place avant de reprendre la route pour Castel Gandolfo, où nous avons été chaleureusement accueillis par les Focolaris du Centre Mariopoli, notre lieu de résidence durant notre séjour.

Rome

Nous avons partagé quelques activités avec les Focolaris (témoignage, visite des jardins et de la résidence secondaire du Pape), mais nous avons passé le plus clair de notre temps dans la ville de Rome et dans la cité du Vatican. Nous avons visité de célèbres bâtiments comme le Colisée. le Forum romain, la Fontaine de Trevi, le Panthéon, la Basilique Saint-Paul-horsles-murs, la Basilique Saint-Pierre avec sa coupole et les bâtiments de la Garde suisse. Lors de l'audience papale du mercredi, nous avons eu la chance de nous trouver tout proches du Pape, et d'être pris en photo avec lui (photo de couverture)! Certains jeunes servants ont eu la chance d'être choisis pour se déplacer sur la place Saint-Pierre avec lui, dans sa papamobile: un moment riche en émotions.

Ces longues journées sont pour sûr inoubliables!

A côté de toutes ces visites, nous avons eu du temps pour nous, mais aussi pour grandir sur notre chemin de foi. Nous avons participé à des messes, prié et chanté dans le car notamment avec l'aide du Père Robert qui nous a accompagnés pendant toute la semaine.

Ce voyage-pèlerinage est une belle récompense pour notre service à l'autel: rire, bonheur, joie et découvertes... Merci à toutes les personnes (fidèles et autorités paroissiales) qui ont permis, par leur soutien, que cette aventure ait lieu.



Les servants de messe de l'UP entourant le Garde suisse Colin Bongard, de Zénauva.

Agenda

Vendredi 17 et samedi 18 mars: confirmands; rencontre sur le thème « Vivre-mourir-Vivre »

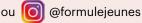
Vendredi 7 avril: «Un temps pour vivre la Passion», marche méditative avec les confirmands

Du jeudi 6 au dimanche 9 avril: Montée vers Pâques

avec Formule Jeunes à l'église Saint-Paul de Fribourg; contact: pierre.wermelinger@cath-fr.ch

Le 1er **dimanche de chaque mois:** messe des jeunes à l'église Saint-Jean de Fribourg à 18h

Voir aussi: formulejeunes.ch - Formule Jeunes



Jne spiritualité de la mobilité



Abraham, mis en route par la Parole du Seigneur.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT PHOTO: DR

Il peut paraître quelque peu dérisoire de refuser de nous déplacer pour participer à la messe dans l'église de la communauté d'à côté, alors que la lettre aux Hébreux nous rappelle que « nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous recherchons celle de Dieu» (13, 14). Nous attendons en effet, précise la même épître, la ville dont Dieu est l'architecte et le constructeur, à l'exemple d'Abraham le nomade, mis en route par la Parole du Seigneur sans savoir où il allait. Car dans la foi, nous sommes à la recherche d'une patrie, nous aspirons à la cité céleste, bien meilleure que celle où nous résidons actuellement (cf. He 11, 8-16).

Tisser des liens

Reste que certains répliqueront: mais l'enseignement de l'Eglise et la théologie pastorale nous invitent à nous rassembler dans notre paroisse territoriale et à y être fidèles, de manière à tisser petit à petit des liens qui constituent la communauté locale. Au nom de notre incarnation, nous sommes appelés à planter nos racines

comme un arbre florissant et à nous unir aux branches de nos voisins de quartier ou de village.

Cheminer vers la maison du Père

C'est oublier le sens étymologique du terme paroisse, *par-oikia* en grec, qui signifie « maison d'hôtes sur le chemin ». La mobilité est donc constitutive des communautés chrétiennes, conviées à conserver un dynamisme tourné vers l'avenir, à offrir l'hospitalité à tous les étrangers de passage, à croître grâce à leur flexibilité en s'ouvrant aux suggestions venues de l'extérieur et surtout, à cheminer vers la maison du Père, la demeure du Royaume.

Qui n'avance pas recule

Puisque nous sommes tous et toutes en route vers le ciel, restons mobiles. C'est ce qui constitue la démarche *syn-odale*, chemin accompli ensemble, voulue par le pape François pour l'ensemble de l'Eglise catholique, depuis l'automne 2021 jusqu'en octobre 2023 et 2024 et au-delà.

Qui n'avance pas recule. Qui se ferme à la mobilité se sclérose. C'est la loi de l'existence avec le Christ.

LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING PHOTO: VATICAN.NEWS

Aux jeunes, le pape François les a confortés dans leurs envies de se retrouver, nombreux, à célébrer leur foi (JMJ...): «Il est toujours mieux de vivre la foi ensemble et d'exprimer notre amour dans une vie communautaire...» (Christus vivit, n° 164) En d'autres termes, « regroupez-vous! », semble-t-il dire. Et l'expérience des grandes célébrations ravive la foi: plus nombreux, on est plus joyeux...

Quant à son regard sur la paroisse, première cellule missionnaire de l'Eglise, il l'exhorte à... sortir: «Sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ.» (Evangelii gaudium n° 49)

En d'autres termes, se regrouper en rassemblant et sortir de ses murs, voilà les deux ailes de l'élan missionnaire pour une Eglise pertinente aujourd'hui. La mobilité, en somme, ou ce que François appelle la «plasticité» de la communauté chrétienne...

Malgré la chaise roulante...

Diminué dans sa mobilité, lui ne s'est pas épargné en 2022: Canada, L'Aquila, Matera, Bahreïn, Kazakhstan... Quand la mission urge, rien ne l'empêche de se déplacer!

Car ce qui doit animer le disciple du Christ, ce n'est pas l'entretien de ses habitudes d'horaires et de lieux de messe, c'est bien son zèle missionnaire, loin du confortable « on a toujours fait ainsi et ici! ». D'ailleurs, cet envoi missionnaire concerne tous les baptisés...

«Ambassadeurs du Christ»

Aux missionnaires de la miséricorde, lors de l'année jubilaire 2018, il reprenait le thème de saint Paul d'« ambassadeurs du Christ » (cf. 2 Cor 5, 20), pour encourager certes les prêtres – de par leur service notamment de la confession – mais tous les baptisés à porter la miséricorde de Dieu en sortant de chez eux!

On a rarement vu un ambassadeur rester chez lui...

«Vivre la foi ensemble»



Diminué dans sa mobilité, le Pape ne s'épargne pas.

Mais que ça bouge!

« Si recevoir Jésus-Christ ne vaut pas la peine d'un petit déplacement, c'est qu'il y a une crise de la foi. »

Mgr Charles Morerod (lettre de Carême de 2015)

1 En revanche les laïques et les laïcs engagés par le diocèse LGF augmentent. Comme quoi, Dieu répond aux prières pour les vocations! Au gré des fusions de paroisses et de la formation d'équipes pastorales, le mouvement est clair: regrouper pour faire moins mais mieux et ensemble. D'aucuns se plaignent: on n'a plus de messe dans notre église paroissiale... Immobilisme d'une part des fidèles dans une ère d'extrême mobilité. Etrange paradoxe, non?



Les fidèles se déplacent en masse pour des évènements hors des frontières...

PAR THIERRY SCHELLING PHOTOS: PXHERE, DR

«Je n'ai plus la messe dans l'église de mon enfance... Je dois aller dans celle d'à côté, vous rendez-vous compte?» Et quand on demande à Janine où cette église se trouve, elle explique: «A 750 mètres, j'ai compté, vous savez!» Certes...

Au vu de la diminution des prêtres¹ et du regroupement des paroisses en Unités ou Secteurs, une part des fidèles est déboussolée. «Le mieux est l'ennemi du bien », me lance Robert, fringant octogénaire qui marche avec une canne – mais conduit une superbe Tesla –, «car désormais je dois me déplacer pour la messe du samedi soir et

trouver une place de parc dans ce quartier densément habité. Je dois donc partir plus tôt si je veux y arriver. » Certes...

Mobilité douce

Etrange, donc, que l'on soit mal à l'aise avec cette politique pastorale du « moins dispersé» pour un «mieux célébrer». Car, dans la vie contemporaine, tout pousse au déplacement et au regroupement: loisirs, vacances, grandes surfaces, restaurants, lieux de culture (cinéma, théâtre, opéra...); visites à ses proches en EMS ou dans un autre canton où logent les petits-enfants... quand ils ne sont pas partis vivre à l'étranger; la poste, le guichet de banque et tant d'autres commodités de la vie dite moderne se trouvent rarement au pied de mon immeuble ou au coin de la rue de mon quartier résidentiel. Sans parler des arrêts de bus, ou des gares... La liste de toutes ces raisons de se déplacer pour sa vie quotidienne est longue... Et on s'y est fait!

Mais pour la messe? Quand on annonce qu'à cause du petit nombre de participants à une messe, on va regrouper plus de monde dans des endroits accessibles, on entend des geignements... «Je ne connais pas ces gens», me confie Claire, quinquagénaire, qui regrette de ne plus avoir «sa messe du jeudi soir»... Quand on lui propose la même célébration à trois arrêts de tram, elle fait non de la tête: «L'église est glauque là-bas.»



... mais peinent à se rendre à l'église d'à côté pour la messe.



Les pèlerins suivent l'appel du Pape à parcourir le monde.

« Célébrer devant cinq personnes qui se tassent au fond de l'église, un dimanche d'hiver, est déprimant. »

Un prêtre à la retraite

2 Même si je pense que l'Evangile, lui, parle plutôt de l'amour du prochain comme le «sommet de notre foi»...



Avec un peu de bonne volonté, l'église voisine se rejoint pourtant facilement.

Vraiment une question d'horaire?

Cette attitude plutôt fermée ne traduit-elle pas une sorte de « messe-addiction » si j'ose dire, dénaturée de sa dimension « rassemblement communautaire » au profit de « mon petit plaisir personnel » (horaire, lieu, prêtre)?

La messe est le sommet de la célébration de notre foi², mais à quel prix: fait-on l'amour tous les soirs de la semaine? Non, on cadence cet apex avec d'autres formes d'expression de notre affection; ne peut-il pas en être de même avec la foi?

Car, depuis le Concile Vatican II, les formes de célébration de la Parole et de l'eucharistie ont été diversifiées et la Bible rendue aux fidèles, pour ainsi dire: langue vernaculaire, études des textes pour tous, versions 2.0, mangas et autres supports modernes. Mais se la sont-ils appropriée vraiment? Où se trouve le manque, en vérité?

Messe, mission...

Mgr Charles Morerod, dans sa Lettre de Carême de 2013, constatait: «Dans une société où il est normal de faire des kilomètres pour aller faire ses courses ou pour aller assister à une manifestation sportive ou culturelle, beaucoup semblent considérer comme normal de ne pas aller à l'église si la messe est célébrée dans le village voisin ou la paroisse voisine.»

Et de renchérir dans sa Lettre de Carême de 2015: «Si recevoir Jésus-Christ ne vaut pas la peine d'un petit déplacement, c'est qu'il y a une crise de la foi» avant d'accuser la flemmardise des prêtres. «Si on veut chez nous une Eglise missionnaire, il est indispensable de montrer – en particulier le dimanche – de grandes communautés rassemblées pour des célébrations joyeuses [...] [car] il faut aussi que l'on puisse percevoir une communauté heureuse de célébrer une belle liturgie.»

Il invite, là où il n'y a pas la messe chaque dimanche, à «continuer [à célébrer] au travers d'autres rencontres»; le pape François parle d'une «créativité missionnaire» des paroisses (cf. *Evangelii gaudium*, n° 28). Mais ose-t-on vraiment?

Inertie

«Célébrer devant cinq personnes qui se tassent au fond de l'église, un dimanche d'hiver, est déprimant, confie un prêtre à la retraite. Surtout que je vais dire deux autres messes dans deux autres églises de l'Unité pastorale après! Pour le même petit nombre. » Mais impossible de les faire se déplacer pour les regrouper.

L'actuel recteur de la basilique Notre-Dame à Genève, Pascal Desthieux, raconte volontiers, alors qu'il était curé de Romont et environs, son effarement lorsque, pour cause de travaux, une église ayant dû être fermée, les fidèles se sont «évanouis» pendant la restauration, pour réapparaître dès l'ouverture des portes de leur édifice renouvelé... sans n'avoir jamais fréquenté l'église voisine pour la messe dominicale! Interloquant.

Mieux ensemble

L'Eglise, du grec ekklesia, est d'abord un rassemblement de personnes d'âges, d'origines, de cultures, de conditions sociales et économique différents. Pour que ce « Peuple de Dieu » soit plus kath'olikos, c'est-à-dire universel en français. Or, peu d'instances sociétales (l'école?) le font. Ce n'est donc pas une mode, c'est un fondement de l'ecclésiologie (théologie de l'Eglise): regrouper afin de faire corps, pour célébrer le Seigneur, écouter sa Parole, communier à sa présence et être envoyé.e en mission ad gentes, vers les autres, pour témoigner.

Dehors!

«Sortir!», clamait le pape François et les jeunes, il les exhortait à se lever de leur sofa pour parcourir le monde! Sortir de ses murs, de ses habitudes, du « on a toujours fait ainsi ici», pour rencontrer, missionner, servir. Oser témoigner dans une société où nous, chrétiennes et chrétiens, ne sommes plus ni les premiers à créer de la culture, du lien, ni même sollicités pour le faire comme au temps de Don Camillo! Et cela requiert d'être plus uni.e.s: «C'était magnifique, cette confirmation à l'heure de la messe paroissiale, me confie Hélène. Ça fait chaud au cœur d'être plus nombreux, autour de ces jeunes! Je repars requinquée! » Tout est dit!

« Aimer c'est déjà faire l'expérience de Dieu »

La personnalité solaire de la « pasteure youtubeuse » Carolina Costa ne passe pas inaperçue. Auteure, comédienne et théologienne progressiste, elle a gagné plusieurs prix pour la websérie « Ma femme est pasteure » et est bien décidée à faire découvrir l'Amour inconditionnel transmis par Jésus-Christ.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Avec une maman luthérienne et un papa catholique, comment êtes-vous tombée dans la marmite réformée?

(*Rires*) Lorsque je suis arrivée en Suisse, j'allais à l'église luthérienne danoise avec ma mère. Nous habitions juste à côté de la paroisse réformée et ma mère m'a inscrite au catéchisme là-bas, où tous mes copains allaient déjà. J'ai mon vécu paroissial dans l'Eglise réformée et c'est aussi dans cette Eglise que ma passion pour Jésus et les Evangiles s'est déclenchée. Grâce à mes attaches familiales avec les autres Eglises, je me sens chrétienne avant tout et adepte de la voie du Christ par-dessus tout!

Un voyage au Tibet a changé votre manière de comprendre la foi au sein du christianisme. De quelle manière?

Avant ce voyage, je venais de vivre un grand chagrin d'amour et une agression sexuelle... Je suis partie au Tibet pour me sauver. C'était le voyage du désespoir. Là-bas, la spiritualité imprègne tout le quotidien et j'ai eu cette puissante sensation que Dieu existait. C'était même une évidence. A mon retour, j'ai pensé que la voie était peut-être dans le bouddhisme. C'est un livre du Dalaï-lama qui m'a fait comprendre que tout se trouvait déjà dans ma propre tradition.

Vous êtes auteure de plusieurs livres, dont un récent. Principale protagoniste dans une websérie, animatrice d'une chaîne YouTube, pasteure famille et enfance pour l'Eglise protestante de Genève et maman de deux filles... Où trouvez-vous le temps de réaliser tout cela?

Depuis le Covid, tous les projets que nous avions avec Victor, mon mari et notre équipe, se sont condensés autour du travail de témoignages sur

> Internet. Cette mission me semble de plus en plus importante. Paradoxalement, nous ne sommes pas toujours soutenus par les Eglises. Tout ce projet peut donc être considéré comme bénévole. Raison pour laquelle nos autres activités sont une manière d'essayer de financer en partie cette mission de témoignages sur le web, mais cela reste pour l'instant insuffisant.



Carolina Costa est née à Monaco.

Vous ne laissez aucun sujet sous le tapis et osez parler de tout, ouvertement. Certaines de vos vidéos ont provoqué critiques et menaces sur les réseaux sociaux...

Le web est un sixième continent avec un mode de fonctionnement, un langage et une manière de propager la Parole différemment de ce que l'on peut faire en local. Les institutions désirent y être présentes, mais elles n'y sont plus audibles. Les gens souhaitent des vis-à-vis, des visages humains qui témoignent. Un vrai changement est en train de s'opérer au niveau de la communication des messages. C'est un enjeu réel, car si l'on veut une parole progressiste, ce qui représente pour moi la voie réformée, alors on essuie commentaires haineux et menaces. Il existe des Eglises très puissantes sur Internet et des groupes organisés de croisades qui essayent de nous bâillonner. Cet enjeu a pourtant démultiplié notre désir de nous trouver sur les réseaux sociaux. C'est cela être témoin du Christ: aller dans des endroits où personne ne veut aller pour apporter une autre parole. Et ce que l'on ne voit pas, c'est la forêt qui pousse! Les gens ont envie de retrouver le Christ et le christianisme.

On dit que l'on peut rire de tout, mais pas avec tout le monde. Peut-on parler de tout avec tout le monde? Je pense que l'on peut parler de tout, mais comme c'était le cas avec Jésus, certains sujets vont diviser. Cette possibilité de division fait peur à beaucoup de chrétiens. Or, à mon sens, cette parole ne divise pas, elle marque un discernement possible et proclame des choses nous obligeant à nous positionner.

Biographie express

Carolina Costa est auteure de livres sur la foi, théologienne féministe et queer, youtubeuse et pasteure de l'Eglise protestante de Genève. Née à Monaco d'une mère danoise luthérienne et d'un père catholique romain, elle a grandi à Genève et suivi ses études de théologie à l'Université de cette même ville. Chanteuse et comédienne formée à Paris, elle y rencontre son mari. Ils ont créé l'Association Atalahalta qui a réalisé de nombreuses webséries, dont la plus célèbre, inspirée de leur histoire «Ma femme est pasteure». Carolina exerce actuellement un ministère auprès des enfants et des familles à Genève. Elle est également très active sur le web www.carolina-costa.com

Et le zéro alors?

PAR PIERRE GUILLEMIN PHOTO: FLICKR

Pour Aristote, est « un » ce qui existe. Le vide donc le zéro, donc l'infini (l'inverse du zéro est l'infini), n'existe pas, ce qui implique l'existence de Dieu car le cosmos est conceptualisé comme un espace fini au-delà duquel se trouve Dieu, cause de toute chose.

Le zéro, dans sa forme mathématique, vient de l'Inde. En 628, dans un traité d'astronomie appelé le *Brahma Sphuta Siddhanta*, Brahmagupta (598-660) définira le zéro comme la soustraction d'un nombre par lui-même (a - a = 0). Il établira aussi qu'un nombre multiplié par zéro est égal à zéro. Ainsi, le zéro est, par sa définition et ses propriétés, différent des autres nombres.

Le système de Fibonacci

Le concept de zéro est, avec la numérotation arabe, introduit en Europe au Moyen-Age et théorisé par le mathématicien Leonardo Fibonacci (1170-1250). Son ouvrage *Le livre des calculs* est un traité sur les calculs et la comptabilité fondés sur le calcul décimal, à une époque où tout l'Occident utilise encore les chiffres romains et calcule sur boulier. Ainsi, Fibonacci introduit un système de calcul plus puissant et plus rapide que la notation romaine, si bien que banquiers et commerçants l'adopteront très vite et le propageront.

L'erreur d'interprétation du zéro en tant que représentation du vide vient de la conception mathématique de l'équilibre.

En sciences physiques, l'équilibre est l'état d'un système qui correspond à un minimum de la fonction d'énergie pour le paramètre considéré. Le zéro résulte de l'équilibre des forces qui affectent un système donné (mécanique, thermodynamique, électromagnétique...).

Et l'Eglise?

Lorsque l'Eglise comprend, à partir du XVIII^e siècle, l'interprétation du zéro comme une représentation d'un équilibre, la doctrine d'Aristote s'effondre. Vide et infini ne sont plus contradictoires avec la foi: ils sont complémentaires l'un de l'autre et participent pleinement à l'équilibre du monde.

Quand Jean-Paul II écrit dans son encyclique *Fides et ratio* de 1998 « La foi et la raison sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité », il intègre totalement cette idée d'un équilibre général entre Foi et Raison qui se complètent parfaitement (saint Augustin déjà écrivait au Ve siècle: « Il faut croire pour comprendre et comprendre pour croire. »)

Raison et Foi s'équilibrent comme les masses sur une balance: la résultante des forces en présence s'annule, le zéro (l'équilibre) est devant nos yeux.

Wide et infini ne sont plus contradictoires avec la foi: ils sont complémentaires l'un de l'autre et participent pleinement à l'équilibre du monde.



Raison et Foi s'équilibrent comme les masses sur une balance

Cette nouvelle rubrique va illustrer, par des exemples concrets, la démarche scientifique d'hommes et de femmes d'Eglise dans leur quête de la compréhension de notre monde.

Pierre-Yves Maillard.

L'Essentiel propose aux Evêques des diocèses de Sion et de Lausanne-Genève-Fribourg, à l'Abbé territorial de Saint-Maurice et à leurs représentants de s'exprimer sur le sujet de leur choix.



PAR PIERRE-YVES MAILLARD, VICAIRE GÉNÉRAL DU DIOCÈSE DE SION | PHOTO: CATH.CH

Il y a quelque temps, j'avais souri en lisant une annonce portant sur des «assises de la mobilité». On voit bien ce dont il s'agit; reste que l'idée de mouvement suggéré par le deuxième terme s'accorde mal avec la position statique évoquée par le premier. Plus récemment, je me suis fait la même réflexion en prenant connaissance d'un projet de «bureau de la synodalité» assurant dans notre Eglise suisse le suivi de la réflexion initiée par le pape François. Si la synodalité exprime le fait de se mettre en marche, est-ce bien à la stabilité d'un bureau d'en garantir le mouvement?

Bien sûr, il serait réducteur de botter en touche en invoquant la prétendue opposition entre «l'Eglise prophétique» et «l'institution». On sait que la spontanéité des initiatives pastorales nécessite souvent une forme d'encadrement pour en garantir la pérennité et que cet enracinement structurel permet précisément de cultiver leur élan créatif.

Il n'en demeure pas moins que le dynamisme de la synodalité nécessite une attention continue pour ne pas courir le risque de le conduire à un autre immobilisme.

Au Kunsthaus de Zurich, on est saisi par les multiples figures filiformes d'Alberto Giacometti invariablement nommées «L'homme qui marche». C'est aussi le titre d'un livre de Christian Bobin consacré à Jésus. Dans l'Evangile, celui-ci apparaît toujours en mouvement, passant, marcheur, infatigable pèlerin.

Et c'est bien cette attitude qui doit caractériser le chrétien, disciple missionnaire, appelé par le Père, envoyé vers ses frères.

Si le thème du dossier (autre terme bien statique) de cet Essentiel est consacré à la mobilité, qu'il relance alors notre marche en Eglise, vers Dieu, «le plus haut sommet, dans l'audace et l'adoration »1.

1 Prière du pèlerin de la montagne.

PAROLES DE JEUNES, PAROLE AUX JEUNES

Des jeunes de divers cantons romands profitent de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse.

PAR SARAH GUINNARD ET PIERRE GANSLMAYER PHOTOS: DR

Le Collège Saint-Michel (FR) possède une riche culture catholique. Son nom, sa fondation par saint Pierre Canisius en 1582 ou encore sa Congrégation Mariale (créée par le même homme) n'en sont qu'un pâle reflet. Dans le but de revaloriser cette culture, des élèves de l'établissement, sous l'impulsion de leur aumônier francophone Grzegorz Sienkiewicz, ont décidé d'apporter leur petite pierre à la réédification de la vie chrétienne du Collège. Voici leur témoignage. C'est sous l'impulsion de Grzegorz Sienkiewicz que nous nous sommes rencontrés à l'aumônerie afin de préparer une visite historico-spirituelle bilingue du Collège Saint-Michel pour une cinquantaine de membres de la CVX (Communauté de Vie Chrétienne) lors de son assemblée générale suisse du 26 mars 2022. Nos visiteurs ont montré un grand intérêt à découvrir le patrimoine de notre école.

Cette expérience enrichissante nous a confortés dans notre envie de faire renaître l'aumônerie et la vie de foi de notre école. Nous avons donc décidé, pour commencer, d'organiser une messe de rentrée, d'action de grâce et de bénédiction. Cette messe fut célébrée le 19 septembre dernier par un père Carme,





dans la très belle chapelle Saint-Ignace, à l'intérieur même du Collège et nous a donné un élan de motivation supplémentaire pour envisager divers projets au sein du collège. Et ce, malgré le petit nombre de fidèles présents: neuf, mais tout de même neuf de plus que l'an dernier!

A noter que, désormais, nous nous rencontrons hebdomadairement afin de partager un moment de convivialité et d'organiser nos futures activités.

Nous envisageons entre autres de faire à nouveau découvrir les recoins de Saint-Michel à travers des visites spirituelles et culturelles pour des (futurs) collégiens ou toute personne intéressée, ou encore d'organiser des rencontres avec divers intervenants religieux, des sorties spirituelles, des actions de charité ou des topos et, bien sûr, d'autres messes, avec encore plus de fidèles! Nous allons également participer à la procession du 8 décembre prochain à l'occasion de l'Immaculée Conception et à l'organisation de la messe de minuit avec le Chœur du Collège, à l'église Saint-Michel.

Tout étudiant à Saint-Michel est le cordial bienvenu à l'aumônerie pour partager et élaborer nos activités!



Le Collège Saint-Michel et son église au soleil levant.

... abbatiale de Payerne



Au détour du narthex (l'entrée de l'église), on découvre une étonnante représentation de la Sainte Trinité.

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Nous avons parfois l'impression que les églises médiévales étaient sobres. En effet, la majorité des églises qui restent aujourd'hui ont des murs nus. Pourtant, c'était loin d'être le cas, en particulier à la période romane. Les techniques architecturales ne permettant pas de percer de grandes fenêtres, il était nécessaire de faire quelque chose des grandes surfaces de l'édifice. C'est l'apogée de la peinture et en particulier de la fresque.

L'abbatiale de Payerne a été partiellement détruite à travers les siècles. Elle a subi deux incendies et a servi de grenier, puis de prison et de cantonnement militaire à partir de la Réforme. Toutefois, elle nous donne une idée de ce à quoi ressemblaient les églises médiévales. Elle conserve en effet de nombreux décors peints datant du XI^e au XIII^e siècle. Il est impossible de parler de toutes les œuvres en quelques lignes et il vaut vraiment la peine de se rendre sur place en personne pour les admirer. Au détour du narthex (l'entrée de l'église),

on découvre une étonnante représentation de la Sainte Trinité.

En bas à gauche, un homme est à genoux. Il est revêtu d'un manteau à capuche et coiffé comme les moines. Il s'agit probablement du donateur.

Au centre, Dieu le Père soutient le Fils en croix alors que l'Esprit veille sous forme d'une colombe.

La scène est déjà touchante lorsqu'on la contemple, mais elle prend un sens encore plus profond si on lit le texte de la Passion en même temps: «Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte: Eli, Eli, lama sabachthani? C'est-à-dire: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» (Matthieu 27, 46)

A nous qui avons parfois envie de demander: « Où étais-tu lorsque je me sentais abandonné? », le Père semble répondre: «Je portais ta croix... »



A Sakoula, en attente d'un puits.

PAR ROSEMARIE PITTET | PHOTO: DR

Toutes les quêtes de l'été dernier, du 3 juillet au 28 août, sur l'unité pastorale, ont rapporté Fr. 6'650.–.

Comme l'indiquaient les panneaux disposés à l'entrée de chaque église de l'UP, ce montant a été confié à l'organisation MORIJA, au Bouveret, spécialisée dans les forages de puits au Sahel. C'est à Sakoula, dans la banlieue de Ouagadougou, au Burkina Faso, que le puits de l'été 2022 de l'Unité Sainte-Claire sera foré, et mis en service pour environ 20'000 habitants.

Voici un extrait de la lettre de remerciements de Christine Paccaud, de l'Association MORIJA:

Chers Frères et Sœurs des paroisses de l'Unité Sainte-Claire,

C'est un tel cadeau de pouvoir vivre en bonne santé, car sans eau, pas de vie!

Nous vous remercions de tout cœur pour ce magnifique don qui va changer la vie et le futur de tout un village, de toute une banlieue!

Nous rêvons tous d'un monde meilleur où le véritable amour a le dessus et où il n'y a plus de personnes défavorisées, où tous sont libres et en bonne santé, dignement heureux.

Les habitants de Sakoula pourront bientôt ressentir ce bonheur de jouir chaque jour d'une eau saine et abondante. Quelle joie pour eux et pour les générations futures de boire et d'utiliser chaque jour une eau pure, leur garantissant une bonne santé et leur apportant un véritable confort!

Pensez-y chaque fois que vous prendrez une douche ou que vous boirez un verre d'eau! Nous vous souhaitons, chers Frères et Sœurs de l'Unité Sainte-Claire, une année 2023 pleine de confiance, de paix et d'amour, et vous redisons toute notre reconnaissance pour le bonheur apporté aux plus défavorisés!

TEXTE ET PHOTO PAR ÉLIANE QUARTENOUD

Le sacrement du baptême n'est pas réservé aux tout petits enfants. Il est possible de le recevoir à tout âge. L'Eglise accueille avec joie toute personne qui vient demander le baptême, quel que soit son âge. Ces dernières années, dans notre unité pastorale, plusieurs enfants en âge de scolarité ont souhaité le baptême.

Le parcours commence par une rencontre avec l'enfant et sa famille. Avant de recevoir le baptême, c'est-à-dire devenir chrétien, les enfants vivent un temps de «catéchuménat» durant lequel ils découvrent l'enseignement et la vie de Jésus. Ils se familiarisent avec les récits bibliques à travers des jeux, diverses activités et expériences. Ce temps de préparation est marqué d'étapes parmi lesquelles l'entrée en catéchuménat symbolisant l'entrée dans la communauté chrétienne; elle se vit lors d'une messe en famille. Les enfants deviennent catéchumènes (du grec: « celui qui écoute ») jusqu'au moment du baptême, qui, habituellement, se vit lors de la Veillée pascale.



Réalisation des enfants du catéchuménat lors d'une rencontre sur la «création du monde»; ils ont compris que nous sommes, nous aussi, créateurs et responsables de la création.

En 2022, 11 enfants ont été baptisés la veille de Pâques et cette année 2023, il y a neuf enfants scolarisés qui se préparent à recevoir le baptême: Florine, Chloé, Timéo, Zoé, Thibaut, Robin, Leandro, Marilou et Lucie.

On ne devient pas chrétien tout seul; la communauté entière est nécessaire pour soutenir ces enfants sur leur chemin de chrétien; aussi, merci de les accompagner de vos prières.

Conseils de paroisse et communauté

Assemblée paroissiale

L'assemblée de paroisse aura lieu jeudi 23 mars à 20h, à la grande salle de l'école de Treyvaux.

Soupe de Carême

A la grande salle de l'école de Treyvaux, dès 11h30, la soupe de Carême sera servie les vendredis 31 mars et 7 avril. Nous comptons sur votre présence pour soutenir l'Action de Carême.

Passage de témoin à l'oratoire de Notre-Dame de Prabou

Pendant plus de trente ans, Elisabeth et André Roulin ont entretenu avec soin et bon goût ce bel oratoire. C'est désormais M. Luc Grangier qui continuera de faire de cet endroit un lieu privilégié pour la contemplation, propice au recueillement et au repos, et accueillant de belles rencontres.

Le Conseil de paroisse remercie chaleureusement André et Elisabeth pour le cœur qu'ils y ont mis, ainsi que Luc pour son engagement à poursuivre leur mission.

10 ans au service de l'autel

PAR LE CONSEIL DE PAROISSE PHOTO: MURIELLE STURNY

Par ces quelques mots, nous souhaitons mettre en valeur l'engagement de nos servants de messe, et en particulier celui d'Emma Sturny, qui officie depuis 10 ans. Lorsqu'on lui demande ce qu'elle apprécie dans ce service et pourquoi elle continue, Emma répond qu'elle aime être le lien entre le curé et les fidèles. Elle y voit « la continuité » lorsque le prêtre donne la « Paix du Christ » aux servants et qu'ils vont la transmettre à l'assemblée, ou aussi lorsqu'ils emmènent les fidèles vers l'autel pour communier.

Un souvenir qui l'a marquée, c'est d'avoir pu porter le « Petit Jésus » pour le déposer dans la crèche à l'une des premières messes de minuit qu'elle a servie. Les rites de la messe n'ont plus de secret pour elle, Emma les connait par cœur. Elle éprouve du plaisir à encadrer les plus jeunes et à leur transmettre ses connaissances

Avec Emma Oberson, elles sont les piliers souriants et bienveillants des servants de messe de la paroisse de Treyvaux-Essert. Espérons que Clélia, Leandro et Sofia suivront leurs aînées sur cette lancée!

Emma apprécie également les rencontres avec les autres servants de l'UP. Les sorties à Europa-Park ainsi que le voyage à Rome, où elle a pu approcher le pape François, sont sources de grande satisfaction.

Nous la remercions vivement pour son engagement, le cœur qu'elle y met et le plaisir qu'elle reçoit et transmet par le biais de son service. Bravo Emma!



ATD Quart Monde

PAR ERICA FORNEY | PHOTO: DR

Vous êtes cordialement invité.e.s à un récital de psaumes composés et mis en musique par Michael Peter Fuchs, lundi 27 mars 2023 à 20h, au centre d'ATD Quart Monde, Treyvaux.

Michael Peter Fuchs, auteur et musicien, a composé 31 nouveaux psaumes en allemand et suisse allemand. Il les a consignés dans un livre intitulé «Mit Gott im Rugge» (avec Dieu comme colonne vertébrale) et il s'accompagne à la guitare pour interpréter ces textes inspirés de sa vie et de ses engagements (avec ATD Quart Monde, par exemple). Après le concert, le public aura l'occasion de dialoguer avec l'auteur.

Si vous ne maîtrisez ni la langue allemande ni le suisse allemand, sachez qu'une traduction en français est prévue, sous une forme encore à définir.



Chœur mixte paroissial

PAR MARIE-CLAUDE BOSCHUNG

Chers amis du chœur mixte de Treyvaux,

Grâce aux différents contacts de notre directeur Fabien, nous aurons la chance d'interpréter, avec d'autres chœurs, «Les Chemins de la Croix» de Pierre Kaelin, sur des textes d'Emile Gardaz. Cette suite musicale vous est proposée:

Samedi 25 mars à 19h pour la générale à Payerne,

Samedi 1er avril à 19h à Payerne, Dimanche 2 avril à 17h à Saint-Martin, Mardi 4 avril à 20h à Fribourg au Christ-Roi.

Vendredi saint 7 avril à 15h à Treyvaux. Nous vous invitons à venir nombreux partager ces beaux moments musicaux sur la route vers Pâques.

Pèlerinage du Conseil de paroisse d'Arconciel à Einsiedeln

TEXTE ET PHOTO PAR ÉVELYNE CHARRIÈRE CORTHÉSY, PRÉSIDENTE DE PAROISSE

Près d'un million de personnes visitent chaque année ce haut lieu de pèlerinage marial dans le canton de Schwytz. Le Conseil de paroisse d'Arconciel a profité de son lien privilégié avec le Père Jean-Sébastien Charrière pour s'y rendre et marquer ainsi la fin de cette législature.

La communauté compte aujourd'hui une quarantaine de moines bénédictins qui, outre une vie rythmée par les 5 prières quotidiennes au chœur de la basilique, assument diverses tâches pastorales, telles que célébrations paroissiales et accueil des pèlerins, ou d'autres tâches au service de la communauté: enseignement au collège (350 élèves), gestion de la bibliothèque, des bâtiments, élevage de chevaux, gestion du magasin monastique... Le travail ne manque pas!

Le monastère d'Einsiedeln est riche de plus de 1'000 ans d'histoire dont certaines pages sont inscrites dans les murs même de l'Abbaye ou dans les trésors de sa bibliothèque. Tout a commencé dans les



années 800 avec un ermite venu du Sud de l'Allemagne qui, à plusieurs reprises, a cherché à s'isoler davantage pour approfondir sa relation avec Dieu. Etabli dans la forêt sombre de la région, il accueillait volontiers toutes sortes de passants qui souhaitaient conseils ou soutien. Assassiné par des brigands en 861, le religieux, Meinrad, fut rapidement reconnu comme saint et ses reliques ont été utilisées pour la consécration de la première église conventuelle. Ce n'est qu'en 948 que l'église a été consacrée au culte de la Vierge Marie et

en 1466 que la statue emblématique de la Vierge Noire a été installée dans la Sainte Chapelle.

L'église baroque actuelle a été construite, entre 1704 et 1735, sur le site de ce premier lieu de culte, selon des plans établis par l'architecte Kaspar Moosbrugger, lui-même membre de la communauté monastique. Guidé par le Père Jean-Sébastien, le Conseil de paroisse d'Arconciel a pu découvrir ce riche patrimoine artistique et spirituel, témoin d'une foi qui a traversé les siècles.

Une nouvelle équipe rajeunie

PAR MARIE-CLAIRE PYTHON

Né en 2004 déjà, le groupe des antennes de quartiers a pu compter sur la disponibilité et la générosité de nombreux bénévoles. Depuis janvier 2023 quatre nouvelles personnes ont rejoint l'équipe. Il s'agit de Louis Baechler (Béco), Véronique Baechler, Stojanka Dousse et Claudine Julmy.

Par des visites aux seniors (personnes de plus de 80 ans), aux nouveau-nés et à leurs parents, aux personnes malades ou hospitalisées, les antennes se soucient d'apporter présence et amitié dans

le vécu des gens et de renforcer les liens au sein de la communauté villageoise. L'impulsion de ce mouvement vient de la paroisse, mais il s'ouvre à toutes et à tous.

Nous remercions ici très chaleureusement trois personnes qui ont remis leur « mandat » d'antenne : Vérène Bongard, après de longues années de dévouement et aussi Arianne et William Wicht qui, actifs dès leur arrivée à Arconciel, doivent maintenant quitter le groupe pour des raisons de santé. Et encore un grand coup de chapeau à Marianne Brodard qui a accepté de prendre la responsabilité de la conduite du groupe depuis le début de cette année.

| MEMBRES | TÉL. | ADRESSES |
|-----------------------------|---------------|----------------------|
| Jacqueline Allred | 026 413 23 93 | Route de Treyvaux 15 |
| Louis Baechler (Béco) | 026 413 21 05 | Sur le Moulin 20 |
| Véronique Baechler | 026 413 41 16 | Route de la Dey 15 |
| Marianne Brodard | 079 786 27 83 | Route du Pelleret 2 |
| Isabelle Clément Oberholzer | 026 413 02 19 | Route du Pelleret 39 |
| Stojanka Dousse | 026 413 12 31 | Route des Creux 5 |
| Betty Gautschi | 026 413 24 06 | Le Rialet 11 |
| Claudine Julmy | 026 413 40 27 | Au Village 27 |
| Francis Python | 026 413 45 43 | Route d'Ependes 37 |
| Marie-Claire Python | 026 413 45 43 | Route d'Ependes 37 |
| Janine Risse | 026 413 11 80 | Route des Creux 14 |

Ependes

André Zimmermann fête ses 90 ans

TEXTE ET PHOTO PAR LA FAMILLE ZIMMERMANN

André est né le 7 février 1933 à Saint-Loup (en Singine) et a été baptisé en l'église de Guin. Avant lui sont nées ses deux sœurs: Esther et Jeannette. L'orsqu'il a 15 jours, la famille déménage à Sales, au lieu-dit: Les Creux. Il suit toute sa scolarité à Ependes. A 16 ans, il rejoint le chœur d'hommes. En 1957, il se marie avec Anne-Marie, née Clément. De cette union naissent en 1959 Pascal Michel, hélas parti rejoindre les anges 3 jours plus tard, puis en 1960 René et en 1961 Jean-Michel. En 1970, le couple accueille une petite fille, Hélène, qui malheureusement décède 3 heures plus tard et enfin en 1971 naît Philippe. La famille fait

face courageusement à ces épreuves. André a le bonheur de choyer 4 petits-enfants. Toute sa vie est consacrée à l'agriculture et parallèlement pendant 22 ans, il exerce le métier de chauffeur. Ces dernières années, les forces lui font défaut,



mais grâce à son épouse et à ses enfants, il peut rester à la maison. Suite à une mauvaise chute en mars 2022, il doit être hospitalisé. De ce fait, sa santé se détériore et, dépendant de nombreux soins, André doit se résoudre à rejoindre le home des Epinettes, à Marly, où il est bien entouré par les soignants et sa famille.

A tout Cœur Ependes - Männerchor Wittnau (AG): 20 ans d'amitié

PAR CLAUDINE WICHT PHOTO: HANS L'ANGOLA

C'est lors de la Fête régionale de chant à Altdorf en juin 2003 que notre chœur mixte a rencontré les joyeux chanteurs du chœur d'hommes de Wittnau en Argovie... nous attendions leur fin de prestation pour les remplacer sur scène et là, ils sont restés pour nous écouter!

Sans compter la présence de quelques « Wittnauer » à chacun de nos concerts annuels à Ependes et inversement à Wittnau, les deux chorales se sont réunies à Wittnau en 2004 puis en 2008 à l'occasion de leur 150° anniversaire. A tout Cœur



les a accueillis lors d'une Sainte-Cécile quelques années plus tard.

Que de magnifiques moments passés ensemble depuis toutes ces années! C'est donc avec un immense plaisir que le Männerchor Wittnau est invité à fêter ce bel anniversaire et partager l'affiche de notre concert annuel qui aura lieu samedi 29 avril à Ependes!

Nous vous attendons nombreux afin de vous les présenter!

La Villa Linde à Ependes

PAR CLAUDINE THÉRAULAZ ET BERNADETTE CLÉMENT | PHOTO: SANDRA SCHABRUN

En ce jour enneigé, nous avons rendu visite aux 4 pensionnaires de la Villa Linde à Ependes. Cette villa a été cédée, en 1998, par la famille Meuli à la fondation fribourgeoise en faveur des personnes handicapées. C'est un lieu de vie familial destiné à développer l'autonomie des résidents, à les intégrer dans la vie sociale et locale. Ils



sont aidés et guidés par des éducateurs et du personnel soignant. Toutes les tâches quotidiennes sont faites par eux-mêmes: le ménage, les courses, les repas. Chacun, à sa manière, a pu s'exprimer: Marius, le plus bavard, s'occupe principalement de la lessive et tous les vendredis il fait les tresses pour le week-end; Marcel apporte les assiettes à chacun et débarrasse la table; Monique s'occupe du lave-vaisselle et tient la caisse lors des marchés; Benoît fait à manger le vendredi; il choisit le repas et ce qu'il veut cuisiner. Il aime jouer aux cartes. Cette joyeuse tribu participe au marché de Noël en confectionnant son fameux miel de la Saint-Nicolas, des confitures, des biscuits. Pour agrémenter leur vie quotidienne, beaucoup d'activités sont organisées: des ateliers divers, des camps Cérébral, des vacances au bord de la mer, pèlerinage à Lourdes, petites étapes du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, des journées découvertes (zoo de Bâle, maison Cailler, Charmey, Mont Pèlerin, etc.) et aussi une sortie en catamaran organisée par Just for Smiles. Ce qui ressort de cette visite, c'est la bonne entente entre les résidents, leur joie de vivre. Merci aux personnes qui s'en occupent et tous nos vœux pour que leur visage soit toujours aussi lumineux.

Agenda

Assemblée de paroisse: mercredi 22 mars à 20h

Concerts Brass Band Bois d'Amont: samedi 25 à 20h et dimanche 26 mars à 17h à Ependes

Soupe de Carême:

Vendredi saint 7 avril dès 11h30

Concert chœur mixte: samedi 29 avril à 20h

Paroisse Saint-Laurent Le Mouret

Chère lectrice, cher lecteur,

Dorénavant, les pages 16 et 17 de *L'Essentiel* sont dévolues à la nouvelle paroisse Saint-Laurent Le Mouret. L'agenda commun aux chœurs, églises et à la fanfare figurera sur l'une ou l'autre page.

Une fenêtre de l'Avent bien animée

PAR MANUELA ACKERMANN | PHOTOS: FRANÇOISE SUCHET

Vendredi 16 décembre dernier, le chœur mixte de Bonnefontaine conviait la population à déguster une soupe, du thé ou du vin chaud en partageant un moment de joie au son des chants de Noël entonnés par les chanteurs, parmi lesquels la relève a été bien remarquée.

Cette rencontre a permis à nos aînés résidents du Foyer Saint-Joseph de retrouver l'ambiance de leur village, sur l'impulsion de Corinne Jungo, présidente de paroisse et membre du personnel du foyer.









Paroisse Saint-Laurent Le Mouret

Jubilaire: Jacques Gremaud

TEXTE ET PHOTO PAR RÉMY KILCHOER

Né le 26 février 1933, Jacques est le deuxième d'une fratrie de 9 enfants. Il passera son enfance dans la ferme de ses parents Joseph et Claire, en aidant aux diverses activités incombant à la vie d'un domaine agricole. Il accomplit sa scolarité à l'école de Zénauva. De nombreuses années, il est l'employé de diverses entreprises, par exemple, pendant 20 ans à l'usine Winkler en tant que scieur professionnel, où l'on apprécie la précision de son travail, puis dans l'entreprise Mivelaz. Il seconde ensuite son frère Henri dans la ferme paternelle. Il s'occupe alors du bétail, des poules et de sa volière qu'il affectionne particulièrement. Il consacrera aussi du temps à l'affûtage de lames de cylindres, de chaînes de tronçonneuses, de couteaux de faucheuses.

La marche en montagne lui procure un plaisir toujours renouvelé, surtout les sorties du dimanche jusqu'au Creux des Pierres. Il ne dédaigne pourtant pas les promenades en car comme celle des aînés de Praroman et celles de la maison Domo. Il est membre des Amis du Burgerwald, ce qui lui permet de rencontrer de nombreuses personnes et de nouer des amitiés. Sa passion, dans ses

instants de loisirs, c'est le travail du bois. Il construit des chalets reproduits à l'échelle, sculpte des animaux (vaches, chiens) et même des armaillis et le train du chalet des poyas.



En décembre 2021 il entre au home de La Roche après une hospitalisation due à une mauvaise chute. Il reste très actif, à l'affût de toutes les activités proposées par le groupe d'animation et s'adonne au bricolage, à la peinture, à la gymnastique, au chant. Il profite pleinement de son séjour au home et, par sa bonhomie, il est apprécié du personnel et des résidents. Il bénéficie aussi de l'attention particulière de sa nièce Bernadette Bourguet qui travaille dans la résidence. En résumé, Jacques Gremaud a mené une vie tranquille, consacrée au travail et agrémentée de loisirs simples mais nécessaires pour assurer l'épanouissement de toute personne. L'équipe de rédaction lui souhaite de vivre pleinement et activement les années à venir, avec le soutien bienveillant du personnel du home et de son entourage familial.

L'Avenir en concert

PAR LAURENCE RICHARD PHOTO: LE COMITÉ DE L'HARMONIE

La Société de musique L'AVENIR Le Mouret se produira, pour son traditionnel concert de Pâques, les vendredi 7 et samedi 8 avril à 20h, au centre sportif du Mouret. Comme à l'accoutumée, ce sont les jeunes musiciens de notre école de musique qui auront le plaisir d'ouvrir ces soirées. Dans une première partie, plus classique, nous mettrons à l'honneur l'une de nos talentueuses musiciennes et nous vous dévoilerons la pièce que nous présenterons au Giron des musiques de la Gruyère, samedi 13 mai et au Giron des musiques de la Sarine, samedi 20 mai. Nous vous ferons ensuite swinguer sur des airs de Glenn Miller entre autres. Nous nous réjouissons de vous rencontrer nombreux à ces occasions!



Agenda Le Mouret

Le Conseil de la paroisse Le Mouret vous convie pour sa première assemblée **jeudi 30 mars à 20h.** Le lieu sera annoncé avec la convocation. Le nouveau conseil se réjouit de vous y rencontrer nombreux!

Soupe de Carême: **Vendredi saint 7 avril dès 11h30** au restaurant de la Croix-Blanche au Mouret

La Société de musique L'AVENIR Le Mouret jouera des pièces classiques et inédites pour son traditionnel concert

de Pâques, les **vendredi 7 et samedi 8 avril à 20h,** au centre sportif du Mouret.

Le chœur de Bonnefontaine se produira **samedi 22 avril à 20h** à l'église de Bonnefontaine, et accueillera en seconde partie la chorale Le Muguet de Bex.

Le concert de printemps du chœur de Praroman aura lieu à l'église de Praroman, vendredi 26 mai, à 20h.

Réservez ces dates et venez nombreux encourager les choristes et musiciens par vos applaudissements.

Hommage à Michel Grandjean, ancien membre du Conseil de paroisse de Marly

TEXTE ET PHOTO PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

Michel Grandjean est né le 15 avril 1947 à Marly dans une fratrie de deux enfants où il a passé sa jeunesse et a accompli sa scolarité. Michel aimait les chiffres et le calcul. Il accompagnait volontiers son papa dans son travail de boursier communal et a naturellement choisi le métier de comptable. Il a travaillé pendant 43 ans au sein de la maison von Mühlenen AG, à Guin. Michel a épousé Marianne Cuennet. Ils ont eu deux filles, Patricia et Chantal. A 31 ans, il est devenu membre du Conseil de surveillance de la Banque Raiffeisen de Marly et a rejoint le Conseil d'administration qu'il présidera de 1994 à 2014. Contacté par la congrégation des Pères du Saint-Sacrement, dont le Père Jean-Claude Cuennet est membre et frère de son épouse Marianne, on lui a demandé de s'occuper des questions de gestion de ses bâtiments à Marly et de sa comptabilité. Plus tard, il sera nommé gérant de son organisation faîtière en Suisse, l'Association de l'Institut des Côtes. En 2017, Michel devient membre du Conseil de paroisse de Marly, prédestiné à prendre la direction du dicastère des finances où il fut très apprécié. Il quitte cette fonction en 2021 pour mieux se



consacrer à sa famille et surtout à ses petits-enfants qu'il aimait tant. Il était un père de famille exemplaire. Il a rejoint la maison du Seigneur le 27 octobre 2022.

Un atelier « Pysanka » au Centre communautaire paroissial de Marly (CCPM)

PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER PHOTOS: OKSANA ROUBAN-MÜLLER

L'origine de la peinture sur les œufs est floue et remonte les âges. Cet art ukrainien sera appelé « Pysanka », qui signifie « l'art de l'œuf décoré », venant du verbe écrire = pysaty. Toute une gamme de signes colorés, figurant les forces mystérieuses de la nature et des symboles religieux, firent progressivement leur apparition sur ces œufs décorés. En Ukraine, l'œuf décoré s'est perpétué jusqu'à nos jours, enrichi de symboles cryptés.



Oksana Rouban-Müller, une Suissesse d'origine coréenne et russo-ukrainienne, et son mari Raffaello Müller sont domiciliés à Marly depuis 2018. Dans le contexte de la guerre en Ukraine et du fait qu'il y a un grand nombre de réfugiées ukrainiennes dans notre région, elle a l'idée d'offrir un atelier « Pysanka » au CCPM. Oksana et Raffaello ont évolué pendant plusieurs années

dans le milieu humanitaire-diplomatique à l'étranger. Oksana a appris l'art de décorer des œufs de Pâques à la manière ukrainienne en Mauritanie dans un cercle diplomatique par une dame française qui avait appris cet art en Jordanie par une dame ukrainienne! Oksana est amoureuse de cet art qui est



devenu une passion. Elle a ensuite offert des ateliers « Pysanka » en Ouzbékistan, au Kirghizstan et dans d'autres pays où les Müller ont résidé, dont la Suisse, à Nyon et à Marly.

Créer un « Pysanka » est une offrande, une prière et un message à Dieu. Oksana offre actuellement ces ateliers « Pysanka » au CCPM à toute personne intéressée. Les Ukrainiennes qui ont participé à l'atelier peuvent oublier pour quelques heures l'horrible guerre dans leur pays natal. Elles sont en méditation et plongent dans cet art. Les personnes intéressées aux futurs ateliers peuvent s'adresser au secrétariat paroissial.

Agenda

Soupes de Carême: les samedis 18 et 25 mars ainsi que samedi 1er avril et Vendredi saint 7 avril dès 11h30, à la grande salle de Marly-Cité

Assemblée de paroisse: jeudi 27 avril à 20h à la grande salle de Marly-Cité

Groupe de Jass au centre communautaire: mercredis 15 mars et 12 avril à 14h, organisé par le groupe Anim'Ainés.

Concert de la Gérinia «from USA to Switzerland», samedi 18 mars à 20h à l'Aula de l'Université de Fribourg.

PHOTOS: DR

Baptêmes

Ependes

Kilian Bapst, fils de Philippe et Heidi, le 4 décembre 2022



Bonnefontaine

Maély Berset, fille d'Alain Berset et Cindy Pasquier, le 22 janvier 2023

Treyvaux

Léo Kilchoer, fils de Marc et Claire-Lauranne, le 13 novembre 2022, chapelle d'Essert



Mariage

Marly

Samuel et Stéphanie Hirt, le 5 novembre 2022

Décès

Ependes

Anne-Marie Schornoz née Cotting, 80 ans, le 1er décembre 2022 Gabriel Mauron, 86 ans, le 15 décembre 2022

Bonnefontaine

Conrad Joseph Lauper, 93 ans, le 20 janvier 2023



Praroman

Marie Rossier née Vonlanthen, 98 ans, le 29 décembre 2022

Treyvaux

Willy Waeber, 85 ans, le 24 novembre 2022 Michel Berger, 69 ans, le 17 décembre 2022

Marly

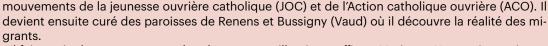
Michel Grandjean, 75 ans, le 27 octobre 2022
Toni Rüeger, 86 ans, le 28 octobre 2022
Gertrud Papaux née Vollenweider, 95 ans, le 2 novembre 2022
Olivier Progin, 59 ans, le 4 novembre 2022
Alphonse Pauchard, 89 ans, le 23 novembre 2022
Rosa Aeby née Jungo, 74 ans, le 26 novembre 2022
Artur Moreira Martins Adegas, 52 ans, le 20 décembre 2022
Véronique Brügger née Oberson, 64 ans, le 25 décembre 2022



Livres

Guy Oberson; un prêtre en chemin - Marti Laurence Saint-Augustin - 13 Septembre 2022

«Il y a dans ce petit livre bien plus qu'une gentille collection de faits divers sympathiques», confie Claude Ducarroz, prévôt émérite de la cathédrale de Fribourg. Formé dans la tradition gruérienne d'une pastorale alpestre, Guy Oberson s'ouvre à des horizons nouveaux: le sport et le monde ouvrier. Footballeur, skieur, alpiniste, il participe activement à la formation de la jeunesse pendant près de cinquante ans, en associant prêtrise et sport. Il s'intéresse aussi aux réalités que vit le monde ouvrier, en s'engageant dans les



«Il fait partie de ces personnes dont la rencontre illumine», affirme Marianne Huguenin, ancienne syndique de Renens, dans sa postface. Aujourd'hui à plus de 80 ans, Guy Oberson reste encore très engagé dans sa Gruyère natale. Sa vitalité relate un parcours représentatif d'une Eglise allant à la rencontre des personnes. Des hors-textes sur l'histoire des mouvements JOC et ACO et sur la pastorale du monde du travail complètent son témoignage.

Thérèse de Lisieux... sainte: 150° anniversaire de la naissance de Thérèse Martin célébrée par l'UNESCO - Véronique Gay-Crosier Artège - 4 Janvier 2023



La petite Thérèse avait pris soin de préciser, à propos d'Histoire d'une âme, «Il y en aura pour tous les goûts, excepté pour les voies extraordinaires. » La voie ordinaire de la sainteté par la plus grande sainte des temps modernes! Elle concerne tous ceux qui désirent avancer dans l'amour de Dieu et du prochain et n'osaient pas jusqu'alors aspirer à la sainteté. Ecouter Thérèse en parler et la suivre pas à pas, de son enfance à son dernier souffle, voici le chemin que Véronique Gay-Crosier nous propose d'emprunter à sa suite. Comprendre comment, dans cette courte vie, de sa toute petite enfance à son départ pour le ciel à vingt-quatre ans, la jeune Thérèse a révolutionné la conception de la sainteté par son cheminement intérieur; par quelle innovation de charité elle a pu transfigurer la vertu et la mortification en véritable amour; par quel re-

gard sur les fautes, l'abandon et la faiblesse humaine, elle en fait des occasions de croissance et d'union à Dieu. Un livre pour mieux connaître, aimer Dieu selon le cœur de Thérèse, et surtout nous confier à celle qui disait avant de partir: «Si le bon Dieu exauce mes désirs, mon Ciel se passera sur la terre jusqu'à la fin du monde. Oui, je veux passer mon Ciel à faire du bien sur la terre.» Véronique Gay-Crosier est titulaire d'un baccalauréat en droit et en philosophie à l'université Saint-Louis à Bruxelles, et d'un doctorat en théologie morale à l'université de Fribourg en Suisse. Auteur de Plongée dans l'enseignement social de l'Eglise (L'Harmattan), elle anime une émission mensuelle de spiritualité sur Radio Maria Suisse romande.